

Journal : Je suis Charlie Bronson

Posté par **Cheumole** le 19/02/19 à 12:48. **Licence CC by-sa.**

Tags : aucun

Karl Lagerfeld est décédé. L'homme par qui votre CB a chauffé pour (vous) offrir un accessoire chanel a rejoint Bronson. Reste à savoir si porter du Karl Lagerfeld, c'est ce qu'on appelle la classe ou de la coqueterie.

Lagerfeld était un prince

Posté par **ckiller** le 20/02/19 à 10:19. Évalué à -4 (+6/-11).

Re: Lagerfeld était un prince

Posté par **Nibel** (**page perso**) le 20/02/19 à 13:19. Évalué à 10 (+14/-2). Dernière modification le 20/02/19 à 13:20.

Quand une icone de la bourgeoisie disparaît, on est tous sommés de porter le deuil...

... Mais quand ce sont les nôtres qui meurent, elle s'en fout. Karl Lagerfeld est décédé après la belle vie que mènent les grands bourgeois du tout Paris : une vie de richesse, bien entourée, une vie où on a la liberté de dire ce qu'on pense et de dire aux autres ce qu'on doit penser de nous. Le pouvoir "d'être un anarchiste et de vivre comme un millionnaire", comme dans la chanson de Starmania. Et surtout une vie où votre petit jugement de goût sur le reste du monde est écouté et relayé.

"L'élégance" et le "style" dont on nous rebat les oreilles depuis hier, c'est d'abord ça : l'empire que la bourgeoisie a sur nos vies, sa façon de décider du Bien, du Vrai et du Beau. Lagerfeld faisait partie de ceux qui décidaient du Beau. Il avait le pouvoir de dire ce qui était moche, de qui était gros, le pouvoir de mépriser, le pouvoir de détester.

Il avait l'impunité des riches artistes, qui peuvent dire de la merde en faisant passer ça pour de l'originalité, comme ces journalistes de la "ligue du LOL" qui faisait du sexisme en prétendant que c'était de l'humour. Ce qui serait pour n'importe qui d'autres de l'irresponsabilité ou de la folie devient chez les riches artistes de "l'extravagance" : il n'y a pourtant absolument rien de rigolo ou d'élevé à transmettre sa fortune à son chat, comme Lagarfeld l'a apparemment fait avec "Chouquette", ce qui fait les choux gras de la presse people comme sérieuse. Les animaux s'en foutent de notre argent autant que de la présentation élaborée des publicités pour la pâté "Sheba" (où l'on voit des maîtres servir ce met exquis surmonté d'une petite feuille de persil).

La nécrologie du Point se conclue par : "ses sarcasmes vont nous manquer". Aux bourgeois qui cancanent aux terrasses des restos parisiens peut-être, mais le reste du monde va très bien vivre sans, merci. Comme il se moque pas mal des innovations stylistiques soit disant essentielles que ce monsieur a apporté. Quoi de plus éloigné de la vie des gens qu'un défilé de mode ou la "fashion week", dont nos télés nous gratifient pourtant des détails croustillants alors que nos portefeuilles comme nos modes de vie nous tiennent radicalement éloignés de telle ou telle "extravagance" ou "audace stylistique" ?

Des gens comme Lagarfeld symbolisent surtout la distance croissante et décomplexée entre les riches et les pauvres. L'existence même de l'industrie du luxe dont il était un éminent représentant est une insulte à la majorité des gens, alors comment ose-t-on tenter de nous faire pleurer sur sa disparition ?

--

La majeure partie des morts l'était déjà de son vivant et le jour venu, ils n'ont pas senti la différence.

Re: Lagerfeld était un prince

Posté par **ckiller** le 20/02/19 à 16:07. Évalué à -2 (+0/-3).

Re: Lagerfeld était un prince

Posté par **arnaudus** le 20/02/19 à 13:56. Évalué à 10 (+10/-0). Dernière modification le 20/02/19 à 13:56.

Le luxe c'est aussi une certaine idée du plaisir matériel et de l'hédonisme, de l'instant présent du corps, de la femme - objet de désir - et de sa représentation.

Inversement, on peut considérer que c'était aussi un des derniers représentants décomplexé de ce type de valeurs ringardes. Le luxe est une absurdité, ça symbolise l'appétit absurde de consommation, ce qu'on a trouvé pour que les gens trop riches arrivent quand même à dépenser leur argent. Glorifier un tel comportement absurde dans un monde où on doit collectivement chercher à limiter nos besoins n'a rien de particulièrement intéressant.

À mon avis, Lagerfeld aimait les femmes comme les chasseurs aiment la nature. Sa vision de l'objet de désir, c'est surtout des corps androgynes, prépubères et décharnés dans des robes à paillettes. Il faut garder à l'esprit les conséquences de la glorification de ce fantasme pour des générations de jeunes filles, qui ont sacrifié leur santé physique et mentale à modeler leur corps à cette image mortifère.

Re: Lagerfeld était un prince

Posté par **ckiller** le 20/02/19 à 16:13. Évalué à 0 (+0/-1).

Et picasso les adoraient avec les yeux dans les coins et une tête carrée.

Blague à part, je ne fais pas de Karl un saint. Il y a évidemment à redire, sur plein de sujets. Mais être une personne hors norme, c'est cela aussi qui le rend intéressant. Même dans son milieu, il l'était.

Qu'il fasse partie d'une époque, c'est le cas de tous les grands hommes. De Zola, à Louis XIV. Le jour de sa mort, il peut-être intéressant de remonter les aspects sympatrique et atypique.

Le temps des hyènes viendra bien assez tôt.

Note : les commentaires appartiennent à ceux qui les ont postés. Nous n'en sommes pas responsables.